La Trompette

Que voilà un nom qui sonne haut et fort à défaut d'être plus poétique. Il ne saurait dériver que du surnom d'un ancien propriétaire de ces lieux qui, autrefois, était trompette à l'église du Sentier, étant de ces quelques musiciens qui conduisaient le chant, psaumes en particulier, depuis les débuts du XVIIIe siècle.

On découvrira plus bas que la Trompette n'est pas un ancien chalet d'alpage, puisque construit il y a à peine plus d'un siècle, en 1951. On ne saurait donc qu'y retrouver les caractéristiques des constructions de l'époque où le fonctionnel désormais a supplanté le beau dans les notions d'architecture.

Nous avions retrouvé cet alpage en redescendant du chalet des Esserts droit face à la pente, ce qui nous avait amené à faire des détours divers afin de trouver des endroits un peu de sorte pour se couler vers le bas de la Vallée. Expérience faite, prendre au droit est rarement la meilleure des solutions, étant plus convenable de bien regarder sa carte et de suivre les sentes actuelles, ou même passées, mais en aucun cas s'en aller selon son bon vouloir, tactique qui ne vous amène que des désillusions sur votre parcours, et si modeste celui-ci puisse-t-il être.

Mais honnêtement, ici, les expériences peuvent-elles servir à quelque chose, puisque on est prêt à recommencer les mêmes erreurs, persuadé que nous sommes presque tous d'avoir toujours raison et de ne jamais croire à l'inanité de notre manière de résonner.

41 La Trompette

Propriétaire	: Meylan Jean-Pierre, l'Orient
Exploitant	: Rochat Maurice, La Golisse, Le Sentier
Altitude	: 1070 - 1200 m (chalet: 1117 m)
Surface pâturable épurée	: 23 ha
Charge en 1972	: 35 vaches
Provenance du bétail	: troupeau laitier de l'exploitant
Durée moyenne du pacage	: 135 jours
Mise en valeur du lait	: livré matin et soir à la fromagerie de l'Orient
Personnel	: l'exploitant et son fils montent le soir pour la traite. Ils couchent sur place et redescendent à la ferme le matin sitôt le travail terminé

- 68 -

Conditions naturelles et économiques

Ce très beau pâturage à vaches se situe au-dessus de l'Orient à une altitude très favorable. Le terrain de configuration régulière est exposé au nord-ouest en pente modérée. Le sol de bonne profondeur produit un excellent fourrage convenant bien au bétail laitier. De nombreuses sources sont captées sur cette propriété; elles alimentent le réseau régional de l'Orient. De petits emplacements humides subsistent encore ici et là. Dans le haut, le cyclône de 1971 a dévasté une partie de la forêt et l'exploitation du bois a occasionné des dégâts à la prairie. Aucun endroit dangereux pour le bétail n'est à relever.

Un chemin asphalté jusqu'à 200 m du chalet permet de se rendre à La Trompette en voiture. La clôture électrique divise la surface en 6 enclos, tous pourvus d'abreuvoirs bien alimentés en eau de sources. Le foin et la paille sont amenés. Il existe 2 fosses à purin qui totalisent une capacité de 45 m3. On entasse le fumier sur une aire bétonnée aménagée sur l'une des fosses. Le purinage s'effectue au moyen d'une bossette à pression. Le fumier est mené avec l'épandeur et, sur quelques endroits trop en pente, on se sert d'un tombereau. La fumure chimique se compose de 4000 kg de scories thomas et de 1500 kg de sel de potasse semés chaque automne.

Bâtiment

Ce pâturage est muni d'un très bon chalet-étable en maçonnerie, recouvert de tuile. Sa construction date de 1951. L'habitation comprend 3 chambres, une cuisine, chambre à lait et cave. L'électricité est installée. On dispose de l'eau courante chaude et froide et d'une douche. Le bétail trouve abri dans une belle étable de 36 places réparties sur 2 rangées de couches. Ces dernières sont revêtues de bois et dotées de crèches. Une allée centrale en ciment les sépare. On a installé la traite mécanique avec conduite d'aspiration directe du lait.

Actuellement, aucune amélioration notoire ne semble s'imposer pour cette propriété.

Georges Vagnières, Cadastre de la production agricole, commune du Chenit, 1972

Samuel Aubert avait pu dire ceci du terme de Trompette :

A la sortie du bois, on est à l'étage de « Sur-le-Crêt » ou des Mollards, qui comprend, outre plusieurs habitations disséminées, une montagne : « La Trompette », ainsi nommée parce qu'elle a longtemps fait partie du domaine d'une vieille famille de L'Orient dite « Chez-Trompette ». Mais, La Trompette, à l'Orient, c'est un peu la propriété de tout le monde. En effet, c'est là qu'au printemps commençant ceux de ses habitants qu'enthousiasme le renouveau, s'en vont cueillir les premières fleurs de la montagne, ou les morilles fraîchement écloses sous les vuarnes au dais argenté. C'est là aussi que le dimanche, les familles viennent goûter sur l'herbe et jouir des délices du repos au grand air.

Comme aux Bioux-Dessus, à « L'Orient-Dessus », si l'on peut ainsi dire, on a la passion des arbres, de ces beaux arbres qui vous parent une demeure ou sillonnent délicieusement un bout de chemin. Là-haut vous admirerez entre autres des « pins aroles », d'une superbe venue qui, par la régularité, la noblesse et l'élancement de leurs formes, font penser à la célèbre forêt de Tamangur, dans le Val Scarl, aux confins du Parc national. Seulement, à

L'Orient-Dessus, on est à 1100 m, tandis qu'à Tamangur, on voisine les 2300 m.[1]

Samuel Aubert ayant écrit cet article en 1921, se peut-il qu'il y ait eu un ancien chalet de la Trompette, que celui ait brûlé en 1950 ou 1951, alors même qu'on construisait le bâtiment actuel ? Dans ce cas des photos des lieux devraient nous aider à y voir plus clair, mais encore faut-il en posséder de telles, ce qui n'est pas notre cas.

[1] Samuel Aubert, L'Orient, La Revue. – Dimanche 26 mars 1922.

ALT. 1117. M
LA TROMPETTE
1951

Découverte d'une ferme isolée plus à l'ouest, en poursuivant notre chemin en vue plus tard de retrouver les Molards sur Chez-Villard. Porta-t-elle aussi le nom de Trompette. Elle est dans un parfait état mais non habitée. Simple résidence secondaire, semble-t-il. Un petit tour ne nous fera pas de mal, comme ça, juste en passant.

De l'horlogerie derrière ces fenêtres du haut ?

Une maison encore habitée à l'année il ne doit pas y avoir longtemps de ça. Le chemin pour y conduire rejoint celui conduisant aux Molards sur Chez-Villard. Un autre, peut-être servi plus anciennement, montait tout droit depuis le village, départ aux environs de l'Hôtel de la Poste. Alors la jonction avec le chemin précité n'avait pas encore été faite. Toute la zone dite La Trompette répondait alors au nom de Molards-sur-Chez-Villard. Cette zone était donc très grande et portait en largeur sur près de 2 km.

Un cabanon situé à proximité immédiate de la montée du téleski actuel.